

Escale à Singapour

Par PH Jeanne d'Arc le jeudi, 19 février 2009, 16:47 - [Escalaes](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)
- [Singapour](#)

Le 11 février, la *Jeanne d'Arc* et le *Georges Leygues* accostent sur les quais de la Changi Naval Base de Singapour et entament ainsi une escale de sept jours sur l'île-ville-Etat asiatique. Ce petit pays coincé entre la Malaisie et l'Indonésie a connu à partir des années 60 un rapide développement économique qui lui permet de disposer aujourd'hui d'infrastructures modernes et d'une forte urbanisation. Une nouvelle civilisation à découvrir pour les 800 marins du groupe-école !



[Lire la suite...](#)

[2 commentaires](#)

lundi, 16 février 2009

Les echos de la Jeanne

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 16 février 2009, 10:18 - [Rayonnement](#)

- [Echos de la Jeanne](#)

Voici les derniers numeros des "Echos de la Jeanne", le journal des ecoles

[Les Echos de la Jeanne - nmr1.pdf](#)

[Les echos de la Jeanne - nmr2.pdf](#)

[Les Echos de la Jeanne - nmr3.pdf](#)

[Les Echos de la Jeanne - nmr4.pdf](#)

[Les Echos de la Jeanne - nmr5.pdf](#)

[8 commentaires](#)

L'école internationale « Jeanne d'Arc »

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 16 février 2009, 10:01 - [Rayonnement](#)



La Jeanne d'Arc et le Georges Leygues embarquent cette année 17 officiers élèves étrangers pour la mission du GEAOM. Les cadets singapourien et sri lankais Cathleen Wee et Pathirana sont venus ajouter une touche de diversité supplémentaire en nous rejoignant pour la traversée entre Cochin et Singapour. Ce type d'échanges bénéficie autant aux développements des

relations entre les marines française et étrangères qu'aux cadets eux-mêmes qui peuvent ainsi profiter des équipements de formation du groupe-école. Au-delà de l'enseignement, les jeunes officiers étrangers découvrent une marine souvent bien différente de la leur. A cette fin, un planning d'activités très dense leur est préparé : entre les tours de quart, les observations d'exercices du bord ou les cours de français, il reste peu de temps libre ! Cathleen Wee, officier élève de Singapour, raconte combien elle a été impressionnée par le « VISITEX » (= exercice de visite, voir un article précédent) qu'elle a d'ailleurs eu la chance d'observer depuis le ciel, à bord d'une Alouette III. Le cadet sri-lankais Pathirana a lui particulièrement apprécié le dernier « MACOPEX » (= exercice de maîtrise des capacités opérationnelles lors d'un engagement). Nos deux amis se souviendront sûrement encore longtemps de leur embarquement à bord du porte-hélicoptères Jeanne d'Arc, et de tout ce qu'il y ont vu.

Asp Antoine Herlin - Photo MP Yann Le Ny

[un commentaire](#)

mardi, 10 février 2009

La Jeanne d'Arc, « star du grand écran »

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 10 février 2009, 09:49 - [Rayonnement](#)

- [Film](#)
- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)

Recréer l'ambiance de la *Jeanne d'Arc*, envoyer des images aux familles et conserver un souvenir de cette mission, autant d'objectifs à remplir pour le traditionnel film de mi-mission du porte-hélicoptères.

Le second maître Raposo, talentueux réalisateur, met en ce moment la touche finale à ce beau projet. Aidé de l'aspirant Frétille et du maître principal François, il propose un film dynamique, authentique et « *humain* » qui a déjà beaucoup plu aux premiers spectateurs. L'équipage est au cœur de l'image, la vie quotidienne au cœur de l'action. Mais inutile de révéler trop de détails avant l'heure, c'est en le voyant que l'on se fait son idée...

Une diffusion du film aux familles est justement organisée pas la très active et talentueuse association des « [Anciens Marins de la Jeanne d'Arc](#)

_____ ». Le 7 mars entre 14h00 et 17h30, toutes sont invitées à venir regarder les aventures de leurs proches autour d'un goûter dans l'amphithéâtre de la salle Surcouf à Brest. Les familles repartiront aussi avec un exemplaire du DVD : une exclusivité *Jeanne d'Arc* ! Venez nombreux !

Asp Antoine Herlin - Photo : QM Benjamin Rupin

[15 commentaires](#)

lundi, 9 février 2009

Le local barre

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 9 février 2009, 14:53 - [Vie à bord](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)

La barre (le gouvernail) est la clé de voûte de la manœuvrabilité d'un navire. Sur un bâtiment de 13 000 tonnes comme la *Jeanne d'Arc*, la maîtrise de la barre est d'autant plus cruciale. Intervenir face aux éventuelles avaries de barre pour conserver la pleine manœuvrabilité : voici justement le rôle des marins affectés au local barre.





C'est tout à l'arrière du bâtiment, dans les profondeurs du navire que vous trouverez ce local. Après avoir descendu l'étroit tunnel qui le relie à la coursive tribord du pont 01, vous y trouverez peut-être le second maître Loctin et les quartiers maîtres Blanc et Maillot. Le local barre est « armé » - c'est-à-dire qu'on y trouve des marins – lors d'opérations de manœuvre délicates, afin de pallier toute perte de manœuvrabilité à partir de la passerelle de navigation. C'est le cas en particulier lors des nombreux « PRERAM ». La distance entre les navires est si réduite (environ 30 mètres) qu'il faut se préparer à une intervention très rapide en cas de perte de maîtrise de la barre.

En passerelle, en temps normal, le barreur reçoit ses ordres du chef du quart. Il actionne une commande qui transmet l'information jusqu'au local barre où de puissants vérins donnent la direction souhaitée au safran du bateau. En cas d'avarie dans la transmission de cette information, il y a dans le local une commande manuelle. Les ordres sont alors donnés par téléphone depuis la passerelle. Si le problème est d'ordre mécanique, il y a deux systèmes de moteur et de pompe, il suffira donc de passer de l'un à l'autre. En cas d'avarie de ces deux systèmes, il est même possible de mettre en marche un moteur diesel. Vous pouvez dormir tranquille, on veille ! plaisante le second maître Loctin.



Asp Antoine Herlin - Photo : MP Yann Le Ny

[2 commentaires](#)

En mer aussi, on pense à nos forêts !

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 9 février 2009, 09:35 - [Vie à bord](#)

- [Commissariat](#)
- [Développement durable](#)
- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)



La Marine nationale s'est toujours soucieuse des questions liées à l'environnement. Cependant, depuis le [Grenelle de l'environnement](#) et les ambitieux engagements pris par l'État français, les implications écologiques de ses missions font un peu plus partie des préoccupations de la marine. De son côté, la *Jeanne d'Arc* est elle aussi bien déterminée à réduire son empreinte climatique.

La vie du bord s'est elle ainsi adaptée à cette volonté de changement. Concrètement, une véritable offensive est lancée contre les consommations excessives en tout genre. C'est le cas en particulier de la consommation d'encre et de papier. La consigne pour tous est de n'imprimer que ce qui est strictement nécessaire.

Les matelots Montanaro et Duthu du service « commissariat » travaillent tous les deux au bureau reprographie. Pour les travaux d'impression du bord et de l'école d'application en particulier, on peut faire appel à eux et à leurs machines professionnelles qui sont bien plus économiques qu'une imprimante personnelle. Parfois, les réalisations sont un peu plus élaborées : des dossiers reliés, des journaux comme les fameux « [Echos de la Jeanne](#) »

destinés aux écoles parrainées. Eux aussi travaillent chaque jour à la diminution des impacts environnementaux du navire.





Faire systématiquement du recto-verso, une pratique peu courante jusqu'alors, permet de diminuer sensiblement la consommation en papier. Les impressions couleurs de documents sont devenues quant à elle exceptionnelles. De plus, des statistiques sont éditées chaque mois pour déceler d'éventuels excès. Dans la lutte contre le changement climatique et la préservation de la planète, toutes les gouttes d'eau comptent, même au milieu de l'océan !

[3 commentaires](#)

mardi, 3 février 2009

« Passex » franco-indien dans le bassin d'Arabie

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 3 février 2009, 10:22

A quelques jours de notre arrivée en Inde, nous avons établi des premiers contacts avec les indiens. Les marines françaises et indiennes entretiennent des relations de plus en plus stratégiques. Ce processus de rapprochement s'est soldé dernièrement par des missions de coopération de patrouille anti-pirates entre des frégates des deux pays. Sur la voie de cette amitié, La Jeanne d'Arc et le Georges Leygues ont mené un exercice croisé, un « Passex », avec la frégate indienne Trishul, un bâtiment moderne de construction russe. Au programme, de nombreux exercices de navigation. Les présentations au ravitaillement à la mer se sont succédées entre les trois navires avec des permutations et des passages de courrier. Du personnel a été échangé le temps d'une journée : des cadets indiens sont montés à bord tandis que des officiers élèves sont allés découvrir le navire indien. L'exercice comportait évidemment un volet aéronautique. Les Alouette III du bord ont ainsi pu observer les Alouette II indiennes apponter sur la Jeanne d'Arc. Une image pleine de sens...

[un commentaire](#)

La chaise volante

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 3 février 2009, 10:21

Se retrouver assis sur une chaise suspendue à deux câbles, à 20m au dessus des vagues et avec plusieurs dizaines de milliers de tonnes de ferrailles de part et d'autre, il y a de quoi être impressionné ! C'est pourtant ce qui est arrivé ce matin à une dizaine de marins courageux. Le « trapers », plus connu sous le nom d'exercice de la chaise, est un des grands classiques de la Jeanne d'Arc et n'est quasiment plus réalisé ailleurs. Comme lors d'un transfert de charge ou ravitaillement en carburant, une équipe de 15 personnes met en tension manuellement le câble puis tire le passager. C'est une activité très appréciée par ceux qui ont la chance d'y participer. « Je suis souvent en plage avant lors des preram (=présentation au ravitaillement à la mer). Mais là, c'est le seul moment où l'on peut vraiment observer l'écart entre les deux navires. C'est vraiment impressionnant ! » témoigne le second maître Genieux. Certains affichent une grande confiance au moment de s'asseoir, d'autre moins. Heureusement, les boscos sont là pour rassurer tout le monde. Mais ce qui compte c'est que tout le monde est arrivé au sec et à bon port comme prévu !

L'ancre et le pinceau : des marins dessinent à bord de la Jeanne d'Arc

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 3 février 2009, 10:19

L'artiste monte à bord !

Depuis quelques jours déjà, un souffle artistique se fait sentir à bord de la Jeanne d'Arc. On surprend le capitaine d'armes ou le « direc » (= directeur des cours) à griffonner sur des feuilles de papier. Mais que s'est-il passé à bord ? Depuis le 15 janvier, le peintre et dessinateur Luc de Moustier accompagne les six cents marins du bord pour la traversée jusqu'à Cochin. L'artiste profite de ce petit périple d'une semaine pour croquer les marins. Il recherche avant tout des scènes de vie pour représenter le cœur du métier de marin à bord de la Jeanne d'Arc. In fine, une couche d'eau et de couleurs vient transformer ces croquis en aquarelles, de véritables portraits d'ambiance dans les machines, à la passerelle ou sur le pont d'envol.

Bien utiliser son cerveau...

M. de Moustier n'est cependant pas venu dans l'unique but de réaliser ces toiles. Il a au contraire embarqué avec une idée bien précise en tête : sensibiliser l'équipage au dessin et dispenser de véritables cours. Il explique que bien dessiner, c'est avant tout bien observer. Le dessin d'observation repose sur des considérations neurologiques. Notre cerveau est constitué de deux hémisphères, le droit et le gauche qui ont chacun leur spécificités. L'hémisphère gauche contrôle la compréhension et le langage, il argumente, traite les informations avec un sens logique. L'hémisphère droit est le côté intuitif : il perçoit les informations en parallèle, il contrôle les sens et les émotions. Comme l'explique Betty Edwards dans son livre Dessiner grâce à son cerveau droit, le dessin d'observation est bien une activité de cerveau droit car il faut prendre le temps de saisir les détails et de s'imprégner de ce que l'on voit. Ainsi, M.de Moustier n'entend pas seulement donner des leçons « techniques », mais apprendre aux marins de la Jeanne à utiliser l'hémisphère droit de leur cerveau pour réaliser des productions artistiques.

Un moment de détente pour tous

Après une journée de travail où le cerveau gauche a beaucoup été sollicité, les cours de dessin tombent à pic pour se détendre l'esprit. Ces cours ont d'ailleurs attiré de nombreux marins de tous grades en salle de réunion. Pendant les premières leçons, on s'exerce au crayon puis les plus audacieux se lancent dans les aquarelles. Beaucoup sont surpris de la qualité du résultat. Comme l'explique M. de Moustier, « Je ne prétend pas apprendre à dessiner parfaitement. Mais en sortant de mon cours, on sait qu'on est capable de le faire »

Pour plus d'informations sur les enjeux neurologiques du dessin d'observation, lisez en annexe l'article de M.de Moustier « Privé de dessin, privé de destin ? ».

Asp Antoine Herlin – Photo : MP Yann Le Ny

[un commentaire](#)

La Jeanne d'Arc arrive en Inde

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 3 février 2009, 09:58 - [Escalaes](#)

Dès l'accostage, on sent les marins impatients de se lancer à la découverte du pays. A l'heure du dégage, ils sont attendus à la sortie de l'enceinte portuaire par une foule de « touc-touc » jaune et noir, sorte de mobyettes recouvertes d'une coque qui lui permet d'accueillir trois personnes à l'arrière. Pour quelques roupies, les chauffeurs sont prêts à vous emmener à l'autre bout du monde ! Ils sont en tout cas le meilleur moyen pour se déplacer dans la vaste ville de Cochin. Le port est situé sur l'île de Willington, encerclée à l'ouest par Fort Kochi - le quartier historique et touristique – et à l'est par Ernakulam – la ville moderne.

Fort Kochi

Fort Kochi se construit autour d'habitations traditionnelles ; on y trouve les meilleurs restaurants de la ville et les boutiques touristiques. L'artisanat local est visiblement très apprécié par l'équipage. Beaucoup passent la coupée avec sous le bras qui un tapis, qui une statue en bronze de Siva, qui encore un éléphant en bois.

Les « Chinese Nets » - filets chinois, ou carrelets – y sont l'attraction principale. Une technique traditionnelle de pêche consiste à immerger au bord du rivage un grand filet carré avant de le retirer grâce à un système de levier fait de poulies de bois. Chaque mouvement est l'occasion de récupérer de petits poissons et d'impressionnantes crevettes qui se retrouvent rapidement sur les étals du marché. Moyennant un petit bakchich, les touristes peuvent s'essayer à ce mode de pêche particulier et tirer eux aussi sur le cordage de l'installation.

Toujours à Fort Kochi, le « Dutch Palace » est un musée qui retrace l'histoire de la province indienne du Kérala et de ses maharajas. Il satisfait l'appétit culturel des marins les plus curieux.

Ernakulam

C'est le quartier moderne de Cochin. Il est bien moins touristique que Fort Kochi mais probablement plus représentatif de l'Inde du XXI^e siècle. Le quartier se compose de beaucoup de magasins de textiles, d'hôtels et de cinémas. Les églises chrétiennes côtoient les nombreux temples hindouistes. Pas un jour ne semble s'écouler sans une manifestation ou procession religieuse. Les célébrations hindouistes sont de véritables spectacles de musique, de fleurs et de couleurs. Elles mettent en scène des dizaines d'acteurs, de danseurs et parfois même des éléphants ! Ainsi, chaque soir, des centaines d'indiens se retrouvent au temple de Siva pour assister à ces spectacles hindous.

La « Rajendra Maidan » est la promenade des anglais d'Ernakulam. Vers 18h, de la musique moderne est diffusée le long de la promenade qui se remplit alors de jeunes Indiens qui viennent assister paisiblement au coucher du soleil de l'autre côté de la ville, sur l'île du port.

Bollywood, l'autre cinéma

Le cinéma indien, hyper-productif et sensiblement différent du cinéma occidental, est une des plus importantes exceptions culturelles mondiales. Faire escale à Cochin, c'est donc aussi l'occasion de passer une soirée devant le grand écran, à la découverte de « Bollywood ». On en ressort en général surpris. Ceux qui s'attendaient à du kitch et à de l'interprétation approximative sont même bluffés. Le cinéma indien moderne est en effet devenu un vrai cinéma de qualité.

Les plats indiens

La nourriture indienne a tenu toutes ses promesses. Les marins n'ont pas eu le temps de se lasser de ces plats épicés au poulet, au mouton ou aux légumes. La cardamome, « reine des épices », et le poivre, « roi des épices » y trouvent toute leur place pour le grand bonheur de certains et le grand malheur des estomacs les plus fragiles !

La nature

Peut-on imaginer visiter un pays comme l'Inde sans aller voir ce qu'il a de plus beau à nous montrer, ses paysages naturels ? C'est en s'enfonçant un peu plus à l'intérieur des terres que l'on peut aller cueillir ces perles de beauté.

Les « backwaters » sont un réseau de cours d'eau qui est apparu à la suite d'anciennes inondations. Ils permettent aujourd'hui d'irriguer les immenses rizières de part et d'autre des canaux. Ces rivières bordées de cocotiers et de temples sont aussi le cadre idéal pour une mini-croisière de quelques heures. Les marins sont donc retournés naviguer pendant l'escale, mais uniquement pour se détendre. Certains ont quand même eu du mal à se retenir de crier « zéro la barre ! » ou « les équipes de navigation à leur poste ! ».

Une excursion est organisée par le bord à Periyar. Dans cette ville qui culmine à plus de 1200m, le climat est plus frais (25°C) et moins humide que dans la plaine. Dans cette région montagneuse, les collines sont toutes recouvertes de champs de thé vert qui brillent au soleil. Outre le thé, on y produit aussi toutes les grandes épices du pays : safran, cardamome, noix de muscade, poivre...

Lors de balades dans la jungle indienne, on peut croiser de nombreux animaux. Beaucoup de marins se sont émerveillés devant des familles d'éléphants. Les plus chanceux ont même eue la chance de faire un petit tour sur le dos de l'animal. Dans d'autres endroits, on pourra aussi observer des tigres, des alligators et beaucoup d'espèces d'oiseaux.

Une escale très appréciée

L'escale de Cochin fait clairement l'unanimité : tout le monde repart satisfait, peut-être juste un peu frustré de ne pas rester plus longtemps. Les marins ont eu un bon contact avec la population qui semble apprécier les Français. Le jour de l'arrivée, une trentaine de journalistes sont venus interviewer les commandants et l'ambassadeur de France, avant de visiter le bâtiment. L'escale de la Jeanne d'Arc à Cochin a laissé de nombreuses traces dans la presse écrite et télévisée locale ; dans le cœur des marins aussi...

[8 commentaires](#) [2 annexes](#)